

MASSIF FORESTIER *Un peu d'histoire*

Au cours des ans, le massif forestier de Nuillé Chanteloup a porté sur les cartes diverses appellations liées à sa situation géographique (forêt de Nuillé, forêt de Chanteloup) ou aux origines des propriétaires : le secteur de Villefort, autrefois propriété des Colbert de Maulévrier, a ainsi porté le nom de forêt Maulévrier ; le secteur de Chanteloup, longtemps propriété du baron de Vezins, est encore couramment désigné sous le vocable de forêt de Vezins.



Les statues des généraux vendéens Stofflet et Cathelineau ornent la façade de la chapelle du Cimetière des Martyrs.

Le *Cimetière des Martyrs* rappelle le massacre de près d'un millier de Vendéens par les colonnes infernales. Le général vendéen Stofflet avait établi à cet endroit son quartier général, son hôpital et une sorte de refuge pour les hommes des bourgs et villages voisins. Le 25 mars 1794, deux colonnes, celles des généraux Grignon et Crouzat, profitant d'une absence de Stofflet et guidées par un misérable traître, Porcher, du village des *Princes*, parvinrent à pénétrer dans la forêt. Après avoir massacré environ 1500 personnes à la *Bauche des Buissons*, ils s'avancèrent jusqu'à ce secteur de la haute forêt où ils se livrèrent à une effroyable hécatombe de près d'un millier de pauvres gens, femmes, vieillards, enfants, blessés. Une grande croix de bois érigée dès 1821, une élégante chapelle gothique portant en façade les statues de Stofflet et Cathelineau et un modeste oratoire accolé en contrebas rappellent aujourd'hui au visiteur qu'il foule une terre arrosée du sang des martyrs.

À l'orée du massif, un cénotaphe élevé en bordure de la route Cholet – Nuillé précise que dans les environs, en janvier 1794, fut tué le plus jeune et l'un des plus prestigieux chefs vendéens, Henri de La Rochejaquelein.

De nombreuses croix, calvaires et chapelles signalent aux passants la foi qui de tout temps anima les habitants de cette région. Près de la ferme fortifiée de la *Gilbertière*, la toute simple chapelle *Notre Dame du Réconfort*, édifée en 1850 et rebâtie en 1862, mérite votre visite.

Autre temps, autres drames. À la ferme de la *Boulaye*, sur la route de Toutlemonde à Chanteloup-les-Bois, un calvaire perpétue le souvenir du résistant Michel Créac'h massacré par les nazis. Le seul aveu arraché au lieutenant Créac'h par ses tortionnaires "*Les armes parachutées à Somloire sont pour tout le monde*" fut bien près de causer l'exécution des habitants de notre commune de Toutlemonde. L'intervention d'un interprète providentiel, Maurice Ulm, permit de lever l'équivoque et évita aux Toutlemondais pris en otages les pires représailles.

Nota : les différents monuments et lieux-dits cités dans cet article sont repérés sur le document téléchargeable "Plan du Massif forestier"